

Exposition: *Réceptacle du passage ou la vie transitoire des formes et ses empreintes*

Colloque: *Berceau du temps, Passage des âmes*
Paris, le 23 et 24 janvier, 2015

Ce colloque est réalisé grâce à des subventions suivantes:
Grant-in-aide Kagakukenkyu-hi 25244011
海賊史観から交易を検討する
国際法と密貿易・海賊商品流通の学際的・文明的的研究
The 'Pirate's'View of Trade: International Law versus Illegal Trade—An Interdisciplinary study of Commodity Goods Piracy in the Context of Civilization
国際日本文化研究センター所長裁量経費-Special Grant of the Director
International Research Center for Japanese Studies (2014)

L'organisateur remercie La Maison de la culture du Japon à Paris pour son soutien à la réalisation du colloque et de l'exposition

A la mémoire de




Anne-Marie Christin
née le 22 mars 1942 à Bône (Algérie) et morte le 20 juillet 2014 à Paris

Abdelwahab Meddeb **بد الوهاب المدب**
né en 1946 à Tunis et mort le 6 novembre 2014 à Paris

Réceptacle du passage, ou la vie transitoire des formes et ses empreintes
モノのかたちの霊的伝播をめぐる新たなパラダイムに向けて
→ vers un nouveau paradigme de la transmission spirituelle des formes physiques

◆Argument
En langue japonaise, le réel (*utsushi*), qui veut dire aussi 'la copie' (*utsushi*) se miroite avec le vide (*utsuro*). Le récipient ou réceptacle* (*utsuwa*) signifie étymologiquement un vide (*utsu*) creusé en cercle (*wa*), désignant un objet concave qui sert à la transmission des matières-objets (*mono*) en sa possession. "Transmettre" (*utsusu*) comme prédicat ne fonctionne pas sans ce récipient vide.

La dialectique entre le vide et le plein, voire entre le réel et le fantôme, s'opère par l'intermédiaire de ce vaisseau vacant. Médium (ou média) du transport, ce vaisseau est aussi la vaisselle ('vessel' en anglais), navette (ou capsule témoin) qui assure et observe une migration spatio-temporelle.

A la fois passeur et passerelle, d'une génération à l'autre, cette navette vide assure le passage des âmes. Du berceau au cercueil, elle laisse dans sa cavité l'empreinte du Temps (G. Didi-Huberman) au cours de sa transmigration.

Un tel modèle japonais annule la dichotomie occidentale de l'original et de la copie, car les deux verbes qui forment une paire complémentaire, '*utsuru*' (intransitif : 'passer') et '*utsusu*' (transitif : 'faire passer') englobent simultanément les idées de 'copier', 'déplacer', 'échanger', 'remplacer', 'succéder', ou même 'posséder' voire 'hanter'.

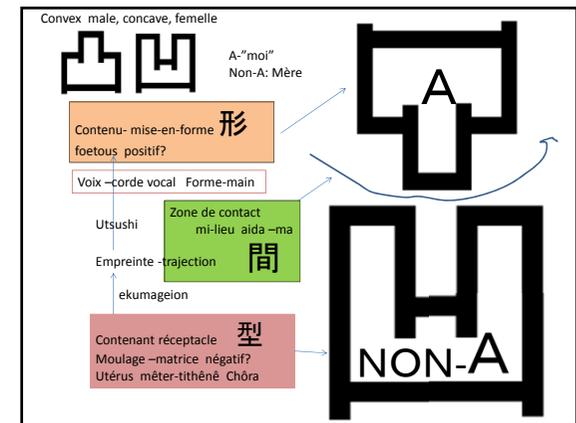
La 'hauntologie' (J. Derrida) spirituelle peut y trouver un nouveau paradigme. Autour de cette idée de 'passage-empreinte-possession' (*utsushi-utsuwa*) se déroulera la thématique de notre exposition.

Les débats qui l'accompagnent, auront pour but de s'interroger sur cette hantise des objets (*mono-no-ke*), fantômes qui se cachent entre le réel et l'illusion, entre l'ici-bas et l'au-delà (cf.M.J. Mondzain dans le cotnexe byzantin).

Les dialogues franco-japonais sur la '*mono*-logie'- '*mono*-sophie', voire les études ou le savoir sur ces '*mono*' →à la fois objet, matière, espèce humaine et âme des morts (T. Kamata) impliquent ici un autre passage: Au cours de cette migration transculturelle, nous tenterons de découvrir le rôle du passeur-médiateur; 'inter-mezzo,' bien 'mésologique' (C. Robin, A. Berque), ce clivage des aires culturelles est réputé difficilement franchissable.

Moyennant notre 'passage' (W. Benjamin) se dévoilera, pas-à-pas ('unterwegs' selon M. Heidegger), cette zone inter-médiaire. 'Zwischenland' au dire de R.M. Rilke, ce 'mi-lieu' potentiel se manifeste en tant que 'tiers' qui restait 'exclus' jusqu'ici par la logique dichotomique aristotélicienne du 'tiers exclu'.

*Récipient-receveur-bénéficiaire mais en même temps réceptacle qui renvoie plus à la notion de 'réceptacle' dans le *Timée*, ou Chora).

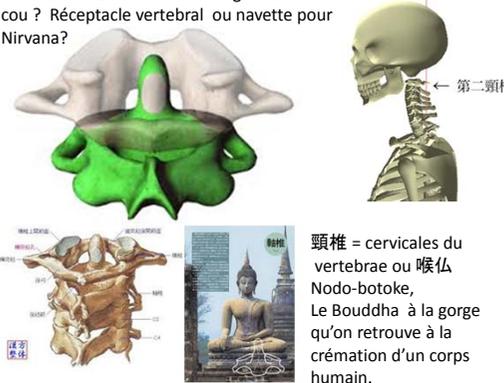




Typhon No.18, Oct. 2014

Iriki Atsushi propose le modèle de la construction triadique d'une niche, à savoir environnementale, neurale et cognitive, pour mieux expliquer le processus de l'évolution. La niche écologique, résultat d'un symbiose biologique dans l'écosystème particulier, peut-elle s'expliquer à l'aide du mécanisme météorologique? L'oeil d'un typhon par exemple, est un abîme tranquille, une niche qui se crée par l'équilibre tourbillonnant de courants d'air aux alentours. La tempête au coeur n'est-elle qu'un métaphor littéraire sans fondement écologique? Un réceptacle aerielle des conditions météorologiques....

la nature du Bouddha a son siège dans notre cou ? Réceptacle vertebraal ou navette pour Nirvana?



頸椎 = cervicales du vertebrae ou 喉仏 Nodo-botoke, Le Bouddha à la gorge qu'on retrouve à la création d'un corps humain.

D. Fukuoka Shin'ichi, biologiste moléculaire et essayiste.

« Pensons au puzzle (jigsaw). La position d'une pièce est déterminée par la combinaison des pièces qui l'entourent avec leurs formes spécifiquement raboteuses. Une telle détermination mutuelle s'appelle complémentarité dans la biologie. C'est grâce à cette complémentarité mutuelle entre les cellules ou entre les molécules constitutives que le corps vivant maintient son équilibre biologique, en renouvelant et remplaçant sans cesse leurs éléments constitutifs, tant sur le plan des cellules que sur le plan beaucoup plus minuscule des molécules. Dans le cas de l'ADN, c'est aussi grâce à cette complémentarité due à sa structure à double spirale, que l'ADN, même partiellement endommagé, peut se rétablir, en se remettant comme il faut en son état d'origine; ce qui d'ailleurs assure la reproductivité des informations génétiques. Tout en remplaçant des pièces constitutives, le jeu se maintient dans sa composition tant que la complémentarité mutuelle des pièces entre elles est assurée.

« Le métabolisme, tel que l'on s'imagine, ne s'établit pas, à proprement parler, sans cette complémentarité mutuelle». (Journal économique du Japon, le 7 décembre 2014). « Autrement dit, les pièces constituant le corps vivant n'existent pas en tant que telles en état indépendant et singulier, mais elles ne peuvent exister qu'entourées dans des réseaux de relations complémentaires qui les couvrent. » En effet, « une pièce manquante se reconnaît et s'identifie, donc se retrouve, dans le cas d'un puzzle (jigsaw), par la physiognomie des huit pièces voisines qui cloturent en quelque sorte ce vide (void) (quadrilatéral) laissé par cette pièce perdue». (Ibid., le 14 déc. 2014). « Dans le cas des cellules du nerf composant le cerveau, le métabolisme consiste à remplacer constamment les éléments constitutifs –les molécules et les atomes– tout en maintenant en même temps leurs réseaux sur le plan cellulaire; C'est de telle façon que la mémoire se garde et se renouvelle ». A savoir que la mémoire n'est pas une chose fixée et figée –comme la version définitive d'une édition – mais elle ne se maintient que dans l'état de flux grâce à ce renouvellement incessant en équilibre dynamique complémentaire. (Ibid., 30 nov. 2014).

◆ Fukuoka Shin'ichi, « Entre l'art et la science » série d'articles en cours, Japan Economic Journal, Sunday Edition, 2013-2014. Extraits de quelques articles.



C. Uchida Tazuru, philosophe, spécialiste d'Emmanuel Lévinas, et maître-pratiquant d'Aikidô.

Dans la pratique des arts martiaux, on a tendance à s'attacher sur le « moi » : Comment le « moi » doit maîtriser son adversaire... Et on est enfermé dans l'alternative du « plus fort-moins fort », « gagnant ou perdant » ou encore « plus habile versus moins habile » etc. Mais en réalité votre partenaire joue le même rôle que ces musiciens dans le théâtre médiéval du Nô: c'est en accompagnement de ces musiciens que vous jouez votre rôle en tant qu'acteur. Vous êtes jeté(e) au milieu de la scène. Si vous êtes familier avec ce milieu, vous vous trouvez en communication ou même en communion avec ce champ. Ce n'est plus vous qui décidez, mais c'est plutôt ce champ qui vous dirige; et sans y penser, vous êtes emmené(e) à faire ce qu'il faut au moment précis et à un endroit exact; (une sorte de synchronisation qui se réalise au delà de la volonté individuelle...)

On parle souvent de la nécessité de « prendre les devants » pour s'assurer un avantage dans le combat; mais ce qui se passe ici est tout autre. Si l'on essaye de danser en écoutant la musique ou en mesurant le rythme, il est trop tard on sera en retard fatal; mais si on veut prendre l'initiative, on risque d'être stupidement en avant du bon moment.

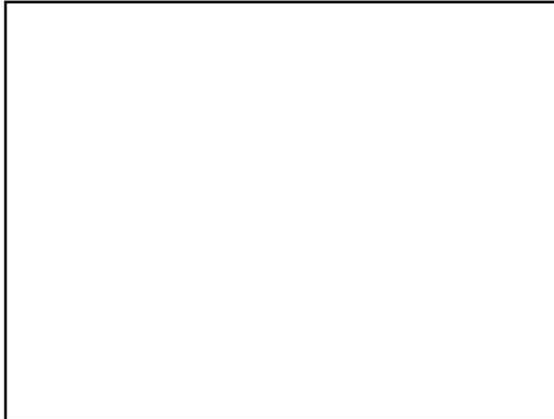
Funabenkei 船弁慶 静御前



(...) Ce n'est pas pourtant la question d'adaptabilité, non plus. Sur la scène, on s'aperçoit, en dansant, qu'il y a une sorte de trou, ou un intervalle vacant. (une sorte de trou d'air, au milieu même de l'air d'une haute densité, dont la viscosité est telle que l'on a le sentiment d'avancer par la sensation tactile comme si on était submergé dans une mer de gélatine). Il y a évidemment des terrains impénétrables (haute densité), territoires qui sont déjà occupés, maîtrisés par d'autres (musiciens, chanteuses etc.); mais on s'aperçoit qu'il y a un passage unique qui lui est réservé; un passage qui, pourtant, ne s'accomplit pas sans lui, sans elle; sans sa propre intervention, ce passage ne sera pas troué. En s'enfonçant dans ce trou, dans ce passage secret, on se sent libéré. Pas de contrainte frustrante. C'est un passage, certes, obligatoire et unique, mais on ne se sent pas forcé de le choisir; on est emmené à l'adopter comme si cela allait de soi; c'est un intervalle et en s'y enfonçant (comme si on constituait une pièce manquante dans le puzzle (jigsaw)); on sent que l'espace se complète. Et c'est à ce moment-là que l'espace théâtral se réalise en toute plénitude et en une dense intensité sans faille. »

◆ Uchida Tazuru, « Ce qui habite dans la culture traditionnelle », interview, propos recueillis dans Tsugukoto Turtaerukoto, Succéder et transmettre, Kyoto Art Center, 2014, pp.88-89.





Survivance
-A la fin de l'année 2011
-A la mémoire des vies perdues lors du séisme du 11 mars 2011

Nous tous -
Qui vivons sur la terre, n'en sommes que les derniers survivants.
Sous nos ombres se cachent tous ceux et celles qui n'ont pas pu survivre.
La somme énorme des morts soutient notre Vie.
La vie n'est rien d'autre que la cime d'un énorme iceberg;
Au-dessous du niveau de la mer gît le vaste domaine des morts.

Grâce à cette ombre invisible de nos compagnons disparus,
Nous sommes autorisés à la vie; à une survie provisoire.
Exprimons nos remerciements sincères à la vie soutenue.
Car voici le seul moyen pour saluer ceux et celles qui n'ont pas survécu.
Les morts nous accompagnent tant que nous vivons encore.

Arrêtons-nous de nous inquiéter sur la probabilité de notre survie.
Car le dernier qui peut heureusement survivre n'est pas le « moi » qui vit.
C'est seulement là où les morts nous ont fait place,
que les ténèbres se sont dissipées,
Et les terrains ensoleillés assurent la nouvelle vie en recyclage éternel.

Tout comme un tronc d'arbre brulé laisse apparaître un autre bourgeon étincelant,
Tout comme la prairie brûlée nourrit de charbon la verdure des pousses juvéniles.
La mort n'est pas l'ennemi de la Vie.
Elle est la papillière, le sarceau de la Vie.

La mort nous fournit de la vigueur,
elle nous bénit en nous révélant le charme de vivre.
Notre vie est investie de la charité dont témoignent les morts.
Accomplir cette vie, legs confié par les morts, n'est-ce pas cela, notre devoir?
Et partageons notre souffrance de la Vie, en signe de notre hommage aux Morts

IL'S A LA GETI

Les calamités indescriptibles nous enlèvent les mots, nous laissent muets,
Mais le silence privé de voix va bientôt donner naissance aux paroles;
Les mots se réunissent et se trament pour tisser des témoignages inouïs.
Mais ces mots réanimés vont tomber de nouveau par terre,
comme les feuilles mortes;

Et les couches de feuilles s'ensevelissent lentement en muette,
au fond d'un lac inconnu.
Alors que le tronc d'un arbre marque son cerne,
le sol s'accumule en sédiment annuel.

La strata superposée préserve les traces de la mutation climatique,
Refletant la tectonique terrestre à l'échelle de plusieurs millénaires.

Le Lac Mikata, reconnu en 2013 comme la mesure standard chronologique de la terre

Tels des documents en archives,
le sédiment du sol rédige la chronique de la planète.
Les lieux géométriques des Vies composent les substrats du terrain fossilisé;
Afin d'enregistrer la Chaine de l'Etre irremplaçable, pour l'éternité -
Laisant des empreintes du monde animé sur le monde inanimé,
Enjambant ainsi le monde des vivants et le monde des morts.

La dignité d'une âme réside dans sa transmigration,
Au delà de la Vie et de la Mort d'un individu.

Shigemi INAGA - Tentative French translation,
Dec. 30-31, 2014

L'organisateur du colloque remercie tous ceux et celles qui ont contribué pour
la réalisation du présent colloque ainsi que de l'exposition conjointe.